DOC 53 **1588/001**

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

14 juin 2011

PROPOSITION DE LOI

**modifiant le Code
de la nationalité belge
et le Code d'instruction criminelle,
visant à instaurer un crédit
de citoyenneté pour les personnes
naturalisées ou disposant
de la double nationalité**

(déposée par M. Laurent Louis)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

14 juni 2011

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van het Wetboek
van de Belgische nationaliteit
en van het Wetboek van strafvordering,
met het oog op de instelling
van een burgerschapskrediet voor personen
die genaturaliseerd werden
of de dubbele nationaliteit hebben**

(ingediend door de heer Laurent Louis)

RÉSUMÉ

La proposition de loi vise à retirer la nationalité belge aux personnes visées par l'article 23 du Code de la nationalité belge (c'est-à-dire les personnes qui ne sont pas belges de souche) et qui ont commis un certain nombre de crimes et/ou délits.

SAMENVATTING

Het wetsvoorstel beoogt de Belgische nationaliteit te ontnemen aan de personen bedoeld in artikel 23 van het Wetboek de Belgische nationaliteit (dat wil zeggen de personen van wie de ouders geen Belgen zijn) die een aantal misdaden en/of wanbedrijven hebben gepleegd.

N-VA	:	*Nieuw-Vlaamse Alliantie*
PS	:	*Parti Socialiste*
MR	:	*Mouvement Réformateur*
CD&V	:	*Christen-Democratisch en Vlaams*
sp.a	:	*socialistische partij anders*
Ecolo-Groen!	:	*Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales — Groen*
Open Vld	:	*Open Vlaamse liberalen en democraten*
VB	:	*Vlaams Belang*
cdH	:	*centre démocrate Humaniste*
LDD	:	*Lijst Dedecker*
INDEP-ONAFH	:	*Indépendant - Onafhankelijk*

Abréviations dans la numérotation des publications:

DOC 53 0000/000:	*Document parlementaire de la 53ème législature, suivi du n° de base et du n° consécutif*
QRVA:	*Questions et Réponses écrites*
CRIV:	*Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)*
CRABV:	*Compte Rendu Analytique (couverture bleue)*
CRIV:	*Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)*
PLEN:	*Séance plénière*
COM:	*Réunion de commission*
MOT:	*Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)*

Afkortingen bij de nummering van de publicaties:

DOC 53 0000/000:	*Parlementair document van de 53e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer*
QRVA:	*Schriftelijke Vragen en Antwoorden*
CRIV:	*Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)*
CRABV:	*Beknopt Verslag (blauwe kaft)*
CRIV:	*Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)*
PLEN:	*Plenum*
COM:	*Commissievergadering*
MOT:	*Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)*

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants

Commandes:
Place de la Nation 2
1008 Bruxelles
Tél.: 02/ 549 81 60
Fax: 02/549 82 74
www.lachambre.be
e-mail: publications@lachambre.be

Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers

Bestellingen:
Natieplein 2
1008 Brussel
Tel.: 02/ 549 81 60
Fax: 02/549 82 74
www.dekamer.be
e-mail: publicaties@dekamer.be

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La nationalité est le lien juridique qui rattache un individu à un État. De ce lien découlent des obligations à la charge des personnes qui possèdent la qualité de Belge, en contrepartie desquelles sont conférés des droits politiques, civils et professionnels, ainsi que le bénéfice des libertés publiques.

De nos jours, l'octroi de la nationalité par la naturalisation s'apparente trop souvent à une simple formalité. Notre nationalité est de plus en plus bradée, alors qu'il s'agit pourtant d'une faveur accordée par l'État à un étranger. Ainsi, la naturalisation devrait, selon nous, rester exceptionnelle.

En effet, la naturalisation est, à n'en point douter, le plus beau cadeau et la plus belle reconnaissance qu'un pays puisse offrir à un étranger. Quoi de plus normal donc que d'exiger de ce dernier qu'il s'en montre digne en respectant les lois du pays d'accueil?

Tout en restant bien entendu ouvert et accueillant, en prônant une politique ferme mais non stigmatisante, il convient de soumettre cette faveur qu'est la naturalisation à des conditions plus sévères, non seulement au niveau de l'octroi mais aussi, *a posteriori*, au niveau de la déchéance de la nationalité.

Notre pays se doit d'être ouvert et généreux envers les personnes d'origine étrangère mais il se doit aussi d'être ferme quant au respect de nos lois par ces dernières, à qui la nationalité a été octroyée.

La présente proposition de loi n'a nullement pour but de stigmatiser les Belges d'origine étrangère mais elle entend seulement souligner que la nationalité belge qui leur a été accordée entraîne, bien entendu, de nombreux droits mais aussi, et surtout, des devoirs.

La nationalité est un terme récent, apparu en France avec la première codification en 1804. Avant, la nationalité était le lien entre l'individu et le Roi. Ce n'était pas du tout la même notion car le Roi n'avait rien à voir avec l'État, c'était plus un lien personnel. Le sens de ce terme a évolué au fil du temps pour désigner, aujourd'hui, l'appartenance à un État. La nationalité, c'est en fait être parmi des citoyens.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

De nationaliteit is de juridische band tussen een individu en een Staat. Die band brengt verplichtingen mee voor de personen die de hoedanigheid van Belg hebben. Ter compensatie van die verplichtingen krijgen zij politieke, burgerlijke en beroepsrechten en genieten zij openbare vrijheden.

De toekenning van de nationaliteit door naturalisatie heeft vandaag al te vaak veel weg van een loutere formaliteit. Onze nationaliteit wordt almaar meer te grabbel gegooid. De toekenning van de nationaliteit is nochtans een gunst die de Staat aan een vreemdeling verleent. Ons inziens zou de naturalisatie dan ook uitzonderlijk moeten blijven.

De naturalisatie is immers ongetwijfeld het mooiste geschenk dat en de mooiste erkenning die een land aan een vreemdeling kan geven. Het is dan ook niet meer dan normaal dat van die laatste wordt geëist dat hij aantoont dat hij ze waardig is door de wetten van het gastland in acht te nemen.

Wij moeten weliswaar open en gastvrij blijven en tegelijkertijd een krachtdadig en niet-stigmatiserend beleid voorstaan, maar toch moet de gunst die de naturalisatie is aan strengere voorwaarden worden onderworpen, niet alleen wat de toekenning ervan betreft, maar ook, naderhand, wat het verlies ervan betreft.

Ons land moet openstaan en genereus zijn voor mensen van buitenlandse origine, maar het moet zich ook vastberaden tonen op het stuk van de inachtneming van onze wetten door die mensen aan wie de nationaliteit werd toegekend.

Dit wetsvoorstel heeft geenszins tot doel de Belgen van buitenlandse origine te stigmatiseren. Het beoogt er enkel op te wijzen dat de hun toegekende Belgische nationaliteit uiteraard tal van rechten maar ook en vooral plichten met zich brengt.

Het woord "nationaliteit" is een recente term die in Frankrijk is opgedoken ter gelegenheid van de eerste codificatie van de *Code civil* in 1804. Voordien was de nationaliteit de band tussen het individu en de koning. Dat was een volkomen ander begrip want de koning had niets te maken met de Staat, het ging veeleer om een persoonlijke band. De betekenis van dat woord is mettertijd geëvolueerd en thans wordt daarmee het behoren tot een Staat bedoeld. In werkelijkheid is de nationaliteit het feit van deel uit te maken van de burgers.

Mais la nationalité est essentiellement un lien, le lien entre l'individu et l'État. C'est l'interdépendance entre la population constitutive d'un État et cet État.

L'État, c'est une communauté d'hommes établie sur un territoire qui a une organisation par laquelle les rapports sont régis par une puissance suprême d'action: l'autorité publique.[1]

Du lien juridique qu'est la nationalité découlent certaines obligations. Certaines sont légales et d'autres sont morales. En recevant la qualité de Belge, l'individu concerné a ainsi l'obligation de respecter les lois et les valeurs de notre pays. Il convient également qu'il s'engage à participer activement à la vie sociale, économique et culturelle de notre pays.

Du lien de nationalité découlent aussi des droits. Ainsi, les Belges, seuls, sont admissibles aux emplois civils et militaires, sauf les exceptions qui peuvent être établies par une loi pour des cas particuliers (article 10, alinéa 2, de la Constitution). Les Belges, seuls, ont aussi le droit de vote pour l'élection des assemblées législatives.

Les Belges ne peuvent être expulsés de la Belgique (article 3 du Protocole n° 4 à la Convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales du 4 novembre 1950). Nul ne peut être privé du droit d'entrer sur le territoire de l'État dont il est le ressortissant (article 3 du même Protocole). Un Belge a donc toujours le droit d'entrer en Belgique.

Ce ne sont que quelques exemples non-exhaustifs, tant la liste des droits conférés par la nationalité belge est longue.

Cependant, à côté de ces droits, il doit être clair qu' "*On ne prend pas une nationalité comme on prend son papapluie*", comme disait Françoise Giroud. La nationalité se mérite. Le citoyen doit, avant tout, respect et obéissance aux lois de son pays.

D'après l'article 23, § 1er, du Code de la nationalité belge, peuvent être déchus de la nationalité belge les Belges qui ne tiennent pas leur nationalité d'un auteur belge au jour de leur naissance et les Belges qui ne se sont pas vu attribuer leur nationalité en vertu de l'article 11:

[1] http://www.academon.fr/Dissertation-Qu'exprime-le-lien-de-nationalit %C3 %A9/238

De nationaliteit is echter in essentie een band tussen het individu en de Staat. Het is de wederzijdse afhankelijkheid tussen de constituerende bevolking van een Staat en die Staat.

De Staat is een geordende gemeenschap van mensen op een grondgebied, waarin de betrekkingen worden geregeld door een oppergezag, met name de overheid[1].

De nationaliteit is een juridische band waaruit bepaalde wettelijke of morele plichten voortvloeien. Wie de hoedanigheid van Belg verkrijgt, heeft de plicht de wetten en de waarden van ons land in acht te nemen. Tevens moet hij zich ertoe verbinden actief deel te nemen aan het sociaal, economisch en cultureel leven van ons land.

Uit de nationaliteitsband vloeien ook rechten voort. Zo zijn alleen Belgen tot de burgerlijke en militaire bedieningen benoembaar, behoudens de uitzonderingen die voor bijzondere gevallen door een wet kunnen worden gesteld (artikel 10, tweede lid, van de Grondwet), en hebben alleen Belgen stemrecht voor de verkiezing van de wetgevende assemblees.

Belgen mogen het land niet worden uitgezet (artikel 3 van het Aanvullend Protocol nr. 4 bij het Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden van 4 november 1950). Niemand mag het recht worden ontzegd het grondgebied te betreden van de Staat waarvan hij de ingezetene is (artikel 3 van hetzelfde Aanvullend Protocol). Een Belg heeft dus altijd het recht België binnen te komen.

Dat zijn slechts enkele voorbeelden van de waslijst van rechten die de Belgische nationaliteit verleent.

De nationaliteit brengt weliswaar rechten met zich, maar zoals Françoise Giroud heeft aangegeven moet het ook duidelijk zijn dat "*On ne prend pas une nationalité comme on prend son papapluie.*". De nationaliteit moet men verdienen. De burger moet in de allereerste plaats de wetten van zijn land in acht nemen en naleven.

Artikel 23, § 1, van het Wetboek van de Belgische nationaliteit luidt:

"De Belgen die hun nationaliteit niet hebben verkregen van een ouder die Belg was op de dag van hun geboorte en de Belgen wier nationaliteit niet werd toegekend op grond van artikel 11, kunnen van de Belgische nationaliteit vervallen worden verklaard:

[1] http://www.academon.fr/Dissertation-Qu'exprime-le-lien-de-nationalit %C3 %A9/238

"1° s'ils ont acquis la nationalité belge sur la base de faits qu'ils ont présentés de manière altérée ou qu'ils ont dissimulés, ou sur la base de fausses déclarations ou de documents faux ou falsifiés qui ont été déterminants dans la décision d'octroi de la nationalité;

2° s'ils manquent gravement à leurs devoirs de citoyen belge.".

Cet article n'établit pas de limite dans le temps en matière de déchéance de nationalité.

Ainsi, le Belge naturalisé à l'âge de 25 ans pourra être déchu de la nationalité, même à l'âge de 80 ans.

Nous tenons à le préciser dès à present, car il en sera de même dans l'article 23/1 du Code de la nationalité belge qui est proposé par le présent texte.

D'après la législation actuelle, la déchéance de la nationalité belge ne peut être prononcée lorsqu'un Belge naturalisé est condamné pour un crime ou pour un délit grave. Il en va de même lorsque le Belge naturalisé s'avère être un multirécidiviste.

En France, la déchéance de la nationalité pour cause de crimes ou délits graves existait dans l'article 25 du Code civil français. François Fillon, premier ministre UMP, a déclaré: *"En 1993* (NDLR, lire: 1998), *le gouvernement socialiste a réduit la portée de cette déchéance de nationalité qui vaut pour des gens qui ont acquis la nationalité française de façon récente et qui commettaient des crimes graves. Ceci a été, par voie législative, réduit simplement aux faits de terrorisme. Nous souhaitons revenir au texte initial. Nous souhaitons, pour tous ceux qui commettent des crimes graves, qu'ils puissent être déchus de la nationalité française*."[2]

Actuellement, l'article 25 du Code civil français, tel qu'il résulte de la loi n° 98-170 du 16 mars 1998 relative à la nationalité (dite *loi Guigou*), adoptée sous le gouvernement socialiste de Lionel Jospin, est libellé comme suit:

"*L'individu qui a acquis la qualité de Français peut, par décret pris après avis conforme du Conseil d'État, être déchu de la nationalité française, sauf si la déchéance a pour résultat de le rendre apatride:*

1° indien zij de Belgische nationaliteit hebben verkregen op grond van feiten die zij op een verdraaide manier hebben voorgesteld of die ze hebben achtergehouden, of op grond van valse verklaringen of valse of vervalste documenten die van doorslaggevend belang zijn geweest bij de beslissing tot toekenning van de nationaliteit;

2° indien zij ernstig tekortkomen aan hun verplichtingen als Belgische burger.".

Dat artikel stelt voor het verlies van de nationaliteit geen beperking in de tijd vast.

Zo kan iemand die werd genaturaliseerd toen hij 25 jaar oud was zelfs op tachtigjarige leeftijd de nationaliteit verliezen.

Wij wensen dat nu al duidelijk te stellen. Zulks zal ook het geval zijn in het door dit wetsvoorstel voorgestelde artikel 23/1 van het Wetboek van de Belgische nationaliteit.

Krachtens de vigerende wetgeving kan de vervallenverklaring van de Belgische nationaliteit niet worden uitgesproken als een genaturaliseerde Belg wordt veroordeeld wegens een misdaad of een ernstig misdrijf, zelfs niet als blijkt dat het om een veelpleger gaat.

In Frankrijk voorzag artikel 25 van het Franse Burgerlijk Wetboek in de vervallenverklaring van de nationaliteit wegens misdaden of ernstige misdrijven. François Fillon, lid van de UMP en eerste minister, heeft het volgende aangegeven: "*En 1993*[2]*, le gouvernement socialiste a réduit la portée de cette déchéance de nationalité qui vaut pour des gens qui ont acquis la nationalité française de façon récente et qui commettaient des crimes graves. Ceci a été, par voie législative, réduit simplement aux faits de terrorisme. Nous souhaitons revenir au texte initial. Nous souhaitons, pour tous ceux qui commettent des crimes graves, qu'ils puissent être déchus de la nationalité française*."[3]

Het huidige artikel 25 van het Franse Burgerlijk Wetboek, zoals het voortvloeit uit de ten tijde van de socialistische regering van Lionel Jospin aangenomen wet nr. 98-170 van 16 maart 1998 betreffende de nationaliteit (de zogenaamde wet-Guigou) luidt:

"L'individu qui a acquis la qualité de Français peut, par décret pris après avis conforme du Conseil d'État, être déchu de la nationalité française, sauf si la déchéance a pour résultat de le rendre apatride:

---

2 http://tempsreel.nouvelobs.com/actualite/politique/20100830.OBS9180/decheance-de-la-nationalite-fillon-respectera-la-decision-des-sages.html

2 Noot van de indiener: lees 1998.

3 http://tempsreel.nouvelobs.com/actualite/politique/20100830.OBS9180/decheance-de-la-nationalite-fillon-respectera-la-decision-des-sages.html

1° s'il est condamné pour un acte qualifié de crime ou délit constituant une atteinte aux intérêts fondamentaux de la Nation ou pour un crime ou un délit constituant un acte de terrorisme;

2° s'il est condamné pour un acte qualifié de crime ou délit prévu et réprimé par le chapitre II du titre III du livre IV du code pénal;

3° s'il est condamné pour s'être soustrait aux obligations résultant pour lui du code du service national;

4° s'il s'est livré au profit d'un État étranger à des actes incompatibles avec la qualité de Français et préjudiciables aux intérêts de la France."

Dans l'ancienne rédaction, celle resultant de la loi n° 93-933 du 22 juillet 1993, cet article 25 se lisait comme suit:

"*L'individu qui a acquis la qualité de français peut, par décret pris après avis conforme du Conseil d'État, être déchu de la nationalité française:*

1° S'il est condamné pour un acte qualifié de crime ou délit constituant une atteinte aux intérêts fondamentaux de la nation;

2° S'il est condamné pour un acte qualifié de crime ou délit prévu et réprimé par le chapitre II du titre III du livre IV du code pénal;

3° S'il est condamné pour s'être soustrait aux obligations résultant pour lui du code du service national;

4° S'il s'est livré au profit d'un État étranger à des actes incompatibles avec la qualité de français et préjudiciables aux intérêts de la France;

5° S'il a été condamné en France ou à l'étranger pour un acte qualifié de crime par la loi française et ayant entraîné une condamnation à une peine d'au moins cinq années d'emprisonnement."

C'est donc l'ancien article 25, 5°, du Code civil français qui fût supprimé en 1998 que nous souhaitons adapter et introduire en Belgique. Récemment, en France, le président de la République, Nicolas Sarkozy (UMP) a demandé que la nationalité française puisse "*être retirée à toute personne d'origine étrangère qui aurait volontairement porté atteinte à la vie d'un policier, d'un gendarme, ou de tout autre dépositaire de l'autorité publique*". Cette mesure a provoqué un tollé auprès de certaines associations mais aussi dans la presse. On a justement remarqué à cette occasion que l'État pouvait faire ce qu'il voulait dans ce domaine

1° s'il est condamné pour un acte qualifié de crime ou délit constituant une atteinte aux intérêts fondamentaux de la Nation ou pour un crime ou un délit constituant un acte de terrorisme;

2° s'il est condamné pour un acte qualifié de crime ou délit prévu et réprimé par le chapitre II du titre III du livre IV du code pénal;

3° s'il est condamné pour s'être soustrait aux obligations résultant pour lui du code du service national;

4° s'il s'est livré au profit d'un État étranger à des actes incompatibles avec la qualité de Français et préjudiciables aux intérêts de la France.".

In de vorige lezing, zoals die uit wet nr. 93-933 van 22 juli 1993 voortvloeide, luidde artikel 25:

"*L'individu qui a acquis la qualité de français peut, par décret pris après avis conforme du Conseil d'État, être déchu de la nationalité française:*

1° S'il est condamné pour un acte qualifié de crime ou délit constituant une atteinte aux intérêts fondamentaux de la nation;

2° S'il est condamné pour un acte qualifié de crime ou délit prévu et réprimé par le chapitre II du titre III du livre IV du code pénal;

3° S'il est condamné pour s'être soustrait aux obligations résultant pour lui du code du service national;

4° S'il s'est livré au profit d'un État étranger à des actes incompatibles avec la qualité de français et préjudiciables aux intérêts de la France;

5° S'il a été condamné en France ou à l'étranger pour un acte qualifié de crime par la loi française et ayant entraîné une condamnation à une peine d'au moins cinq années d'emprisonnement."

Dit wetsvoorstel strekt er met andere woorden toe dat vroegere artikel 25, 5°, van het Franse Burgerlijk Wetboek, dat in 1998 werd opgeheven, aan te passen en in het Belgische recht in te voeren. Onlangs heeft de Franse president Nicolas Sarkozy (UMP) gevraagd dat de Franse nationaliteit zou kunnen worden ontnomen "*à toute personne d'origine étrangère qui aurait volontairement porté atteinte à la vie d'un policier, d'un gendarme, ou de tout autre dépositaire de l'autorité publique*". Die voorgestelde maatregel heeft heel wat beroering gewekt bij sommige organisaties, maar ook in de media. Terecht werd opgemerkt dat de Staat ter-

car aucune loi supranationale n'impose de critères pour déchoir un individu de sa nationalité. Une des questions en suspens concerne d'ailleurs l'expression "*personne d'origine étrangère*", qui pourrait également englober les enfants nés en France de parents étrangers, donc des immigrés de deuxième ou troisième génération.

Une critique fut portée par Robert Badinter, ancien garde des sceaux, ministre de la Justice: il dénonça une discrimination entre les Français de souche et ceux d'origine étrangère. "*On veut faire des discriminations entre les Français au regard de mêmes crimes"*, constate-t-il, alors que "*l'article premier de la Constitution dit que* (…) *la France assure l'égalité devant la loi de tous les citoyens sans distinction d'origine*".

Le député socialiste Jack Lang a, de son côté, estimé que, pour rendre cette mesure applicable, il faudrait un changement de la Constitution.[3] Réserver la déchéance de la nationalité "*à toute personne d'origine étrangère qui aurait volontairement porté atteinte à la vie d'un policier, d'un gendarme, ou de tout autre dépositaire de l'autorité publique*", nous paraît cependant être une mesure inappropriée car elle ne vise que les actes causés à une certaine partie bien précise de la population, à savoir les représentants de l'État et des forces de l'ordre.

Nous penchons plutôt vers la position d'Éric Besson, ancien ministre français de l'Immigration et de l'Identité nationale qui a déclaré à l'époque: "*Il suffit de revenir à l'état de droit qui prévalait jusqu'à 1998. En clair, étaient passibles de déchéance de la nationalité française toutes celles et tous ceux qui avaient commis des crimes passibles de plus de cinq ans de prison et qui l'avaient fait dans un délai de dix ans après l'acquisition de la nationalité.*" [4]

Après ces considérations, il reste à trancher la question constitutionnelle. La déchéance, réservée aux Belges naturalisés et aux Belges mulipatrides, est-t-elle compatible avec les articles 10 et 11 de la Constitution? N'est–t-elle pas contraire au principe de l'égalité entre les Belges et au principe de non discrimination?

zake eigenmachtig kon optreden, omdat geen enkele supranationale wet criteria oplegt in verband met de vervallenverklaring van de nationaliteit. Voorts is het met name onduidelijk wie precies wordt bedoeld met de omschrijving "*personne d'origine étrangère*", aangezien dat begrip ook de kinderen kan omvatten die in Frankrijk zijn geboren uit buitenlandse ouders, de zogeheten tweede- of derdegeneratieallochtonen.

Een kritische noot werd geformuleerd door Robert Badinter, voormalig Frans minister van Justitie. Hij hekelde de discriminatie die tussen autochtone Fransen en Fransen van buitenlandse afkomst zou ontstaan, door erop te wijzen dat men aldus een regeling wil invoeren die de Fransen ten opzichte van elkaar discrimineert, terwijl het om dezelfde misdrijven gaat. Nog volgens Badinter staat dat haaks op het eerste artikel van de Franse Grondwet, waarin staat dat Frankrijk zal waken over de gelijke behandeling voor de wet van álle burgers, zonder onderscheid naar afkomst.

De Franse socialistische volksvertegenwoordiger Jack Lang stelt dan weer dat een dergelijke maatregel alleen kan worden uitgevoerd als de Grondwet wordt gewijzigd[4]. Als inderdaad alleen de nationaliteit vervallen kan worden verklaard van "*toute personne d'origine étrangère qui aurait volontairement porté atteinte à la vie d'un policier, d'un gendarme, ou de tout autre dépositaire de l'autorité publique*", dan is dat ogenschijnlijk een buitensporige maatregel, aangezien hij alleen geldt voor feiten die worden gepleegd jegens een welbepaald deel van de bevolking, namelijk de vertegenwoordigers van de Staat en de ordehandhavers.

Het standpunt van de indiener leunt veeleer aan bij dat van de gewezen Franse minister van Immigratie en Nationale identiteit Éric Besson, die destijds verklaarde: "*Il suffit de revenir à l'état de droit qui prévalait jusqu'à 1998. En clair, étaient passibles de déchéance de la nationalité française toutes celles et tous ceux qui avaient commis des crimes passibles de plus de cinq ans de prison et qui l'avaient fait dans un délai de dix ans après l'acquisition de la nationalité*" [5].

Dit gezegd zijnde, *quid* met de Grondwet? Is een regeling waarbij alleen de nationaliteit van de genaturaliseerde Belgen en de Belgen met een dubbele nationaliteit vervallen kan worden verklaard, verenigbaar met de artikelen 10 en 11 van de Grondwet? Spoort ze wel met het non-discriminatiebeginsel en het beginsel van een gelijke behandeling van alle Belgen?

---

3 http://www.la-croix.com/article/index.jsp?docId=2434319&rubId=4076

4 http://www.rue89.com/2010/08/03/decheance-de-la-nationalite-besson-refait-ce-queric-a-defait-160932

4 http://www.la-croix.com/article/index.jsp?docId=2434319&rubId=4076

5 http://www.rue89.com/2010/08/03/decheance-de-la-nationalite-besson-refait-ce-queric-a-defait-160932

La question constitutionnelle a été tranchée, en Belgique, par l'arrêt n° 85/2009 du 14 mai 2009 de la Cour constitutionnelle.

La Cour a remarqué: "*La déchéance de nationalité permet d'assurer le respect, par les Belges qui ne tiennent leur nationalité ni d'un auteur qui était Belge au moment de leur naissance ni de l'application de l'article 11 du Code (de la nationalité belge), des devoirs qui incombent à tout citoyen belge et d'exclure ces Belges de la communauté nationale lorsqu'ils montrent, par leur comportement, qu'ils n'acceptent pas les règles fondamentales de la vie en commun et portent gravement atteinte aux droits et libertés de leurs concitoyens.*"[5]

La Cour en a déduit: "*L'article 23 du Code de la nationalité belge, en ce qu'il n'exclut pas de la possibilité de déchéance les Belges qui ont acquis la nationalité en application de l'article 12bis, § 1er, 1°, du même Code, ne viole pas les articles 10 et 11 de la Constitution.*"

Au cours d'un débat citoyen, nous avons récemment posé la question de savoir s'il n'était pas temps d'instaurer un "permis à points" de la nationalité? Ce permis se composerait de 10 points, au départ, et des retraits seraient éffectués à chaque infraction pénale pour les personnes naturalisées ou les détenteurs de la double nationalité. Arrivés à 0, ils perdraient leur nationalité belge et ne pourraient plus bénéficier des avantages offerts par notre pays à ses ressortissants (indemnités de chômage, soins de santé, sécurité sociale, CPAS).

Tout au plus, s'ils disposent d'une famille bien intégrée en Belgique (épouse et enfant fréquentant l'école), un permis de séjour et de travail leur serait délivré afin qu'ils puissent, une fois leur peine purgée en prison, poursuivre leur vie en Belgique auprès de leur famille. La sanction de la déchéance de nationalité n'aurait ainsi comme conséquence que de les priver de toutes les aides de l'État, sans pour autant porter atteinte à leur dignité ou aux droits de leur famille.

L'auteur de cette proposition de loi a, ainsi, déjà déclaré que "*la nationalité belge se mérite et elle impose des devoirs à ceux à qui elle a été octroyée!*".[6]

Die grondwettelijke kwestie werd in België door het Grondwettelijk Hof uitgeklaard in zijn arrest nr. 85/2009 van 14 mei 2009.

Daarin merkt het Hof op: "*De vervallenverklaring van de nationaliteit maakt het mogelijk te verzekeren dat de verplichtingen die iedere Belgische burger heeft, in acht worden genomen door de Belgen die hun nationaliteit noch door een ouder die Belg was op het ogenblik van hun geboorte, noch door de toepassing van artikel 11 van het Wetboek [van de Belgische nationaliteit] hebben verkregen, en maakt het mogelijk die Belgen, wanneer zij door hun gedrag tonen dat zij de fundamentele regels van het samenleven niet aanvaarden en ernstig afbreuk doen aan de rechten en vrijheden van hun medeburgers, van de nationale gemeenschap uit te sluiten*"[6].

Op grond daarvan concludeert het Hof: "*Artikel 23 van het Wetboek van de Belgische nationaliteit, in zoverre het de Belgen die de nationaliteit met toepassing van artikel 12bis, § 1, 1°, van hetzelfde Wetboek hebben verkregen, niet uitsluit van de mogelijkheid tot vervallenverklaring, schendt de artikelen 10 en 11 van de Grondwet niet*".

Tijdens een openbaar debat dat onlangs plaatsvond, heeft de indiener van dit wetsvoorstel de vraag opgeworpen of niet moet worden voorzien in een "nationaliteitsbewijs met punten". Alle personen die tot Belg zijn genaturaliseerd of over een dubbele nationaliteit beschikken, zouden een dergelijk nationaliteitsbewijs krijgen, met een beginwaarde van 10 punten; voor elke strafrechtelijke veroordeling zouden één of meer punten worden afgetrokken. Bij "0" verliezen de betrokkenen de Belgische nationaliteit en komen zij niet langer in aanmerking voor de voordelen die ons land zijn burgers biedt (werkloosheidsuitkering, gezondheidszorg, sociale zekerheid, OCMW-steun).

Voor zover zij deel uitmaken van een gezin dat in België goed geïntegreerd is (echtgenote en schoolgaand kind), zou hen in het beste geval een verblijfs- en werkvergunning worden afgegeven, zodat zij na afloop van hun gevangenisstraf hun leven in België met hun gezin kunnen voortzetten. De straf van de vervallenverklaring van de nationaliteit zou er dus alleen toe leiden dat elke vorm van overheidssteun hen wordt ontzegd, zonder dat afbreuk wordt gedaan aan hun waardigheid of de rechten van hun gezin.

De indiener van dit wetsvoorstel heeft in dat verband al verklaard: "*la nationalité belge se mérite et elle impose des devoirs à ceux à qui elle a été octroyée!*" [7].

---

5 Considérant B.6. dudit arrêt n° 85/2009.

6 http://www.facebook.com/permalink.php?story_fbid=171262899559427&id=1548826168

6 Considerans B.6. van voornoemd arrest nr. 85/2009.

7 http://www.facebook.com/permalink.php?story_fbid=171262899559427&id=1548826168

En cas d'absence de famille reconnue dans notre pays, rien ne s'opposerait à ce que la personne déchue de notre nationalité soit reconduite dans son pays d'origine afin d'y purger sa peine.

Suite au débat citoyen précité, de nombreuses critiques ont été formulées à l'égard de la présente proposition de loi, encore en gestation à l'époque. On lui a par exemple reproché d'inventer les Belges à 2 vitesses, des Belges qui ne sont pas égaux en droit.[7] L'on ne peut pourtant pas accepter une telle critique car c'est l'article 23 du Code de la nationalité belge lui-même qui a inventé, bien avant nous "les Belges à deux vitesses".

À ce titre, la présente proposition de loi n'est donc en rien choquante ou discriminatoire.

Le Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme s'est dit, lui, indigné par le système que nous préconisons. Pour lui, ce principe "*simpliste*" d'une "*nationalité à points*" relève du racisme et de la xénophobie, s'opposant ainsi aux lois belges et aux principes fondamentaux des Droits de l'Homme".[8]

Pour notre part, nous nous étonnons de lire de tels propos car, s'il faut croire ces critiques, l'actuel article 23 du Code de la nationalité belge s'opposerait, lui aussi, "*aux lois belges et aux principes fondamentaux des Droits de l'Homme."* Et l'ancien article 25 du Code civil français, dans sa rédaction d'avant 1993, serait, lui aussi, contraire aux principes fondamentaux des Droits de l'Homme. Nous renvoyons donc les auteurs de ces critiques à l'arrêt précité 85/2009 de la Cour constitutionnelle. Et à l'article 23 du Code de la nationalité belge, qui, à notre connaissance, n'a jamais fait l'objet d'une proposition de loi en vue de son abrogation.

Par la présente proposition de loi, nous entendons opter pour une déchéance de la nationalité, pour les Belges naturalisés et pour certains Belges bipatrides, en cas de condamnation à une ou plusieurs peines criminelles ou correctionnelles qui atteignent une durée de cinq ans.

Pour atteindre ce résultat, le "permis à points" de la nationalité, que nous appellerons "crédit de citoyenneté", est inséré dans le Code de la nationalité belge, via un article 23/1.

Ingeval de persoon wiens nationaliteit vervallen wordt verklaard, geen officiële familiebanden in ons land heeft, belet niets dat hij naar zijn land van oorsprong wordt teruggestuurd om daar zijn straf uit te zitten.

Na voornoemd publiek debat werd heel wat kritiek geuit op dit wetsvoorstel, dat toen nog in de steigers stond. Zo klonk onder meer het verwijt van een nationaliteitsverkrijging met twee snelheden, met Belgen die niet gelijk zijn voor de wet[8]. Toch is die kritiek onterecht: lang vóór dit wetsvoorstel heeft artikel 23 van het Wetboek van de Belgische nationaliteit het principe van een "nationaliteitsverkrijging met twee snelheden" verankerd.

In dat opzicht hoeft dit wetsvoorstel hoegenaamd niet choquerend of discriminerend te worden bevonden.

Het Centrum voor Gelijkheid van Kansen en voor Racismebestrijding blijkt verontwaardigd te zijn over de regeling die hier wordt voorgesteld. De kritiek luidt dat een nationaliteitsbewijs met punten een simplistische oplossing is, die naar racisme en xenofobie neigt en in strijd is met de Belgische wetten en de kernbeginselen inzake de bescherming van de rechten van de mens[9].

Dergelijke verklaringen zijn al even verbazingwekkend, want als die kritiek zou kloppen, dan is ook het bestaande artikel 23 van het Wetboek van de Belgische nationaliteit in strijd met "de Belgische wetten en de kernbeginselen inzake de bescherming van de rechten van de mens", en zou het voormalige artikel 25 van het Franse Burgerlijk Wetboek, in zijn lezing van vóór 1993, die kernbeginselen evenzeer schenden. De stellers van die kritiek verwijzen wij dan ook naar voornoemd arrest nr. 85/2009 van het Grondwettelijk Hof, alsook naar artikel 23 van het Wetboek van de Belgische nationaliteit, dat men, voor zover wij weten, nooit bij wetsvoorstel heeft willen opheffen.

Dit wetsvoorstel beoogt de nationaliteit van de genaturaliseerde Belgen en sommige Belgen met een dubbele nationaliteit vervallen te verklaren ingeval zij worden veroordeeld tot één of meer criminele of correctionele straffen van minstens vijf jaar.

Daartoe wordt het nationaliteitsbewijs met punten, hierna "burgerschapskrediet" genoemd, in het Wetboek van de Belgische nationaliteit ingevoerd via een nieuw artikel 23/1.

7 http://www.politics.be/persmededelingen/27274/
8 http://parti-populaire-news.blogspot.com/2010/11/permis-point-pour-la-nationalite-louis.html

8 http://www.politics.be/persmededelingen/27274/
9 http://parti-populaire-news.blogspot.com/2010/11/permis-point-pour-la-nationalite-louis.html

Ainsi, un “credit de citoyenneté” est instauré pour les Belges qui ne tiennent pas leur nationalité d’un auteur belge au jour de leur naissance et les Belges qui ne se sont pas vus attribuer leur nationalité en vertu de l’article 11 du Code de la nationalité belge.

Il en serait de même pour les Belges qui sont dans un cas de nationalité multiple, à l’exception des Belges qui tiennent leur nationalité d’un auteur belge au jour de leur naissance.

Ces Belges auront un “crédit de citoyenneté” de dix points. Toute condamnation à une peine criminelle ou à un emprisonnement principal d’au moins un mois, sans sursis, entraînerait la perte d’un ou de plusieurs points, conformément au tableau fixé par la proposition de loi.

Le nombre de points perdus pourrait être doublé si le coupable commet le crime ou le délit envers certaines personnes qui rendent des services publiques (un conducteur, un accompagnateur, un contrôleur ou un guichetier d’un exploitant d’un réseau de transport public, un facteur, un pompier, un membre de la protection civile, un ambulancier, un médecin, un pharmacien, un infirmier, un membre du personnel affecté à l’accueil dans les services d’urgence des institutions de soins, un assistant social, ou un psychologue d’un service public).

Le nombre de points perdus pourrait être triplé si le coupable commet le crime ou le délit envers un fonctionnaire de police ou envers un autre dépositaire de l’autorité publique.

Les multirécidivistes, les personnes qui sont condamnées pour la troisième fois à une peine de prison ferme, perdront huit points au moins.

Mais la perte de points ne sera jamais automatique. Le juge, en condamnant le coupable pourra décider de lui faire perdre moins de points que ce qui est prévu par l’article 23/1. Il pourra même décider de ne pas retirer le moindre point à l’intéressé.

La déchéance n’interviendra pas de plein droit. Elle devra être prononcée par la cour d’appel. Mais la cour d’appel ne disposera d’aucun pouvoir d’appréciation.

Elle devra prononcer la déchéance si le crédit de citoyenneté de l’intéressé est épuisé. La déchéance ne sera pourtant pas prononcée par la cour d’appel si l’intéressé prouve que, à la suite de la déchéance, il deviendrait apatride.

Een dergelijk “burgerschapskrediet” wordt ingevoerd voor de Belgen die hun nationaliteit niet hebben verkregen van een ouder die Belg was op de dag van hun geboorte, en voor de Belgen wier nationaliteit niet werd toegekend op grond van artikel 11 van het Wetboek van de Belgische nationaliteit.

Hetzelfde zou gelden voor de Belgen met meer dan één nationaliteit, met uitzondering van de Belgen die hun nationaliteit hebben verkregen van een ouder die Belg was op de dag van hun geboorte.

De betrokken Belgen zouden een “burgerschapskrediet” ter waarde van tien punten krijgen. Bij elke veroordeling tot een criminele straf of een hoofdgevangenisstraf van minstens één maand zonder uitstel zouden één of meer punten worden afgetrokken, overeenkomstig de in het wetsvoorstel opgenomen tabel.

Het aantal verloren punten kan worden verdubbeld als de schuldige de misdaad of het misdrijf heeft begaan ten aanzien van bepaalde personen die aan openbare dienstverlening doen (een bestuurder, een begeleider, een controleur of een loketbediende van een exploitant van een openbaarvervoernetwerk, een postbode, een brandweerman, een lid van de civiele bescherming, een ambulancier, een arts, een apotheker, een verpleegkundige, een lid van het ontvangstpersoneel in de spoeddiensten van de verzorgingsinstellingen, een maatschappelijk werker of een psycholoog van een openbare dienst).

Het aantal verloren punten kan worden verdrievoudigd als de schuldige de misdaad of het wanbedrijf heeft begaan ten aanzien van een politieambtenaar of een andere drager van het openbaar gezag.

Veelplegers (personen die voor de derde maal zijn veroordeeld tot effectieve gevangenisstraf), verliezen acht punten of meer.

De punten worden echter nooit automatisch ontnomen. De rechter kan bij de veroordeling van de schuldige beslissen hem minder punten te ontnemen dan wat artikel 23/1 bepaalt. Hij kan zelfs beslissen de betrokkene geen enkel punt te ontnemen.

De nationaliteit kan niet van rechtswege vervallen, maar moet worden uitgesproken door het hof van beroep, dat evenwel over niet de minste beoordelingsbevoegdheid beschikt.

Het hof van beroep moet de nationaliteit vervallen verklaren als het burgerschapskrediet van de betrokkene opgebruikt is. Het hof zal echter niet tot vervallenverklaring overgaan als de betrokkene bewijst dat hij ingevolge die beslissing staatloos wordt.

Les pénalités encourues en vertu de l'article proposé, l'article 23/1 du Code de la nationalité belge, seront effacées par la réhabilitation du condamné. À cet effet, l'article 634 du Code d'instruction criminelle est complété.

Comme nous l'avons déjà dit, les conditions d'octroi de la nationalité doivent être durcies et la déchéance de ce droit facilitée. Ce n'est pas seulement notre opinion, c'est par exemple aussi l'opinion d'une de nos collègues, Madame Jacqueline Galant (MR), dans *Le Soir* du 4 août 2010.

Madame Galant a tenu des propos fermes: "*J'estime, par exemple, que quelqu'un qui a déjà commis un vol à l'étalage n'est pas un citoyen exemplaire.".* Madame Galant prônait également *"la déchéance de la nationalité de la personne qui a commis des faits graves et également envers un multirécidiviste*". Madame Galant a affirmé que sa démarche avait l'aval de son parti.

Comme notre proposition de loi ne vise aucunement les honnêtes citoyens (les personnes d'origine étrangère, naturalisées ou bipatrides, qui souhaitent se montrer dignes de la reconnaissance offerte par notre pays en leur octroyant la nationalité Belge) et qu'elle vise uniquement ceux qui commettent des infractions graves ou qui sont multirécidivistes, nous sommes persuadés de ne pas avoir franchi les bornes de la constitutionnalité. L'arrêt précité de la Cour constitutionnelle ne fait que confirmer notre sentiment.

Nous avons également tenu à respecter le droit international, qui garantit à chaque personne le droit à une nationalité. La Déclaration universelle des Droits de l'Homme reconnaît, dans son article 15, le droit à la nationalité:

"1. Tout individu a droit à une nationalité.

2. Nul ne peut être arbitrairement privé de sa nationalité, ni du droit de changer de nationalité."

Le Pacte international relatif aux droits civils et politiques, du 19 décembre 1966, reconnaît également, dans son article 24, 3, le droit à la nationalité: "*Tout enfant a le droit d'acquérir une nationalité*."

Notre proposition de loi est claire. La déchéance, rendue possible par l'article 23/1 proposé, ne rendra aucun Belge apatride. Et ce, contrairement à l'article 23 du Code de la nationalité belge qui, lui, ne contient pas cette garantie.

De krachtens het voorgestelde artikel 23/1 van het Wetboek van de Belgische nationaliteit opgelegde straffen zullen worden uitgewist in geval van eerherstel van de veroordeelde. Met die bedoeling wordt artikel 634 van het Wetboek van strafvordering aangevuld.

Zoals reeds eerder aangegeven, moeten de voorwaarden voor de toekenning van de nationaliteit strenger worden, en moet het verval van het recht op een nationaliteit worden versoepeld. Met die mening staat de indiener niet alleen; ook een collega-volksvertegenwoordiger, mevrouw Jacqueline Galant (MR), stelde in *Le Soir* van 4 augustus 2010 onomwonden het volgende: *"J'estime, par exemple, que quelqu'un qui a déjà commis un vol à l'étalage n'est pas un citoyen exemplaire.".* Tevens pleitte zij voor *"la déchéance de la nationalité de la personne qui a commis des faits graves et également envers un multirécidiviste".* Naar eigen zeggen vertolkt mevrouw Galant aldus niet alleen haar persoonlijke mening, maar tevens het standpunt van haar partij.

Aangezien dit wetsvoorstel geenszins de eerlijke burgers in het vizier heeft (de personen van vreemde origine, tot Belg genaturaliseerde personen of personen met dubbele nationaliteit die willen tonen dat zij het waard zijn dat ons land ze heeft erkend door hen de Belgische nationaliteit te verlenen), maar louter betrekking heeft op de personen die ernstige misdrijven plegen, alsook op de veelplegers, is de indiener ervan overtuigd dat de grenzen van de grondwettigheid aldus niet worden overschreden. Die perceptie wordt gestaafd door het voormelde arrest van het Grondwettelijk Hof.

Tevens heeft de indiener toegezien op de inachtneming van het internationaal recht, dat elkeen het recht op een nationaliteit waarborgt. De Universele Verklaring van de Rechten van de Mens erkent het recht op een nationaliteit in artikel 15, dat luidt als volgt:

"1. Eenieder heeft het recht op een nationaliteit.

2. Aan niemand mag willekeurig zijn nationaliteit worden ontnomen, noch het recht worden ontzegd om van nationaliteit te veranderen.".

Ook het Internationaal Verdrag inzake Burgerrechten en Politieke Rechten van 19 december 1966 erkent het recht op een nationaliteit in artikel 24, 3.: *"Elk kind heeft het recht een nationaliteit te verwerven."*

Dit wetsvoorstel is duidelijk. De vervallenverklaring, die bij het voorgestelde artikel 23/1 mogelijk wordt gemaakt, zal geen enkele Belg staatloos maken, in tegenstelling tot artikel 23 van het Wetboek van de Belgische nationaliteit, dat die waarborg niet bevat.

COMMENTAIRES DES ARTICLES

Art. 2

Dans l'article 22, § 1er, 7°, du Code de la nationalité belge il faut faire mention de l'article 23/1 du même Code, article proposé par la présente proposition de loi, qui lui aussi prévoit un cas de déchéance de la nationalité.

Art. 3

Dans le Code de la nationalité belge, il est inséré un article 23/1, qui est composé de huit paragraphes.

§ 1er. Le paragraphe premier instaure un "crédit de citoyenneté" de dix points pour deux catégories de Belges:

1° les Belges qui ne tiennent pas leur nationalité d'un auteur belge au jour de leur naissance et les Belges qui ne se sont pas vus attribuer leur nationalité en vertu de l'article 11 du Code de la nationalité belge (c'est-à-dire la personne née en Belgique d'un auteur né lui-même en Belgique et y ayant eu sa résidence principale durant cinq ans au cours des dix années précédant la naissance de la personne);

2° les Belges qui sont dans un cas de nationalité multiple, à l'exception des Belges qui tiennent leur nationalité d'un auteur belge au jour de leur naissance.

Dans la pratique, le système du crédit de citoyenneté s'appliquera aux Belges naturalisés et aux Belges bipatrides, à l'exception des Belges qui tiennent leur nationalité d'un auteur belge au jour de leur naissance.

§ 2. Toute condamnation à une peine criminelle ou à un emprisonnement principal d'au moins un mois sans sursis entraîne la perte d'un ou de plusieurs points, conformément au tableau annexé à la disposition proposée.

Les multirecidivistes, ceux qui sont condamnés pour la troisième fois à une peine de prison ferme d'un mois au moins, perdent huit points au moins. En cas de troisième condamnation à une peine privative de liberté d'au moins un mois, du chef de faits commis dans le délai de cinq ans à dater de la deuxième condamnation, l'intéressé perd huit points au moins.

ARTIKELSGEWIJZE TOELICHTING

Art. 2

In artikel 22, § 1, 7°, van het Wetboek van de Belgische nationaliteit moet melding worden gemaakt van het bij dit wetsvoorstel voorgestelde artikel 23/1 van hetzelfde Wetboek, dat eveneens in een vervallenverklaring van de nationaliteit voorziet.

Art. 3

In het Wetboek van de Belgische nationaliteit wordt een artikel 23/1 ingevoegd, dat acht paragrafen omvat.

§ 1. De eerste paragraaf stelt een "burgerschapskrediet" van tien punten in voor de volgende twee categorieën van Belgen:

1° de Belgen die hun nationaliteit niet hebben verkregen van een ouder die Belg was op de dag van hun geboorte en de Belgen wier nationaliteit niet werd toegekend op basis van artikel 11 van het Wetboek van de Belgische nationaliteit (Belg is de persoon die in België wordt geboren uit een ouder die zelf in België is geboren en die er gedurende vijf jaar in de loop van de tien jaren voorafgaand aan de geboorte van het kind zijn hoofdverblijf heeft gehad);

2° de Belgen met een meervoudige nationaliteit, met uitzondering van de Belgen die hun nationaliteit hebben verkregen van een ouder die Belg was op de dag van hun geboorte.

In de praktijk zal de burgerschapskredietregeling gelden voor de tot Belg genaturaliseerde personen en de Belgen met een dubbele nationaliteit, met uitzondering van de Belgen die hun nationaliteit hebben verkregen van een ouder die Belg was op de dag van hun geboorte.

§ 2. Elke veroordeling tot een criminele straf of tot een hoofdgevangenisstraf van ten minste één maand zonder uitstel leidt tot het verlies van één of meer punten, overeenkomstig de tabel die bij de voorgestelde bepaling is gevoegd.

Veelplegers, dat wil zeggen zij die voor de derde maal worden veroordeeld tot een effectieve gevangenisstraf van ten minste één maand, verliezen op zijn minst acht punten. Ingeval de betrokkene de derde maal wordt veroordeeld tot een vrijheidsstraf van op zijn minst één maand, op grond van feiten die hij heeft gepleegd binnen de termijn van vijf jaar na zijn tweede veroordeling, verliest hij op zijn minst acht punten.

§ 3. En condamnant les coupables à une peine privative de liberté, les cours et tribunaux peuvent réduire le nombre de points perdus par les condamnés.

La perte de points n'est donc pas automatique. Le juge peut réduire le nombre de points perdus. Ce sera notamment le cas pour les délits non intentionnels.

Mais, dans certains cas, le nombre de points perdus pourra être doublé, voire même triplé.

Le nombre de points perdus peut être doublé par le juge si le coupable a commis le crime ou le délit envers un conducteur, un accompagnateur, un contrôleur ou un guichetier d'un exploitant d'un réseau de transport public, un facteur, un pompier, un membre de la protection civile, un ambulancier, un médecin, un pharmacien, un infirmier, un membre du personnel affecté à l'accueil dans les services d'urgence des institutions de soins, un assistant social, ou un psychologue d'un service public, dans l'exercice de leurs fonctions. Cette disposition a été inspirée par l'article 410*bis*, alinéa 1er, du Code pénal.

Le nombre de points perdus peut être triplé si le coupable a commis le crime ou le délit envers un fonctionnaire de police, un fonctionnaire ou officier public, un dépositaire ou agent de la force publique, un dépositaire ou un agent de l'autorité ou envers une personne ayant un caractère public, dans l'exercice de leurs fonctions.

L'arrêt ou le jugement de condamnation ou de révocation de la suspension ou du sursis constate, s'il y a lieu, le nombre de points perdus par l'intéressé. Cette disposition fait en sorte que l'omission de ce constat ne profite pas à l'intéressé.

§ 4. En cas de révocation de la suspension ou du sursis, le nombre de points perdus est recalculé en tenant compte de cette révocation.

Si une personne a été condamnée à une peine de prison de cinq ans avec sursis, elle ne perdra aucun point. Par contre, si le sursis est révoqué pour les raisons prévues par la loi, elle perdra les dix points.

§ 5. Les Belges visés au paragraphe 1er dont le crédit de citoyenneté est épuisé sont déchus de la nationalité belge.

La déchéance n'est pas facultative; elle est obligatoire.

§ 3. Bij de veroordeling van de schuldigen tot een vrijheidsstraf kunnen de hoven en rechtbanken het aantal punten inperken dat de veroordeelden wordt ontnomen.

De punten worden hen dus niet automatisch ontnomen. De rechter kan het aantal verloren punten inperken. Dat is meer bepaald het geval voor onopzettelijke misdrijven.

In bepaalde gevallen zal het aantal ontnomen punten echter kunnen worden verdubbeld, of zelfs verdrievoudigd.

De rechter kan het aantal verloren punten verdubbelen als de schuldige de misdaad of het wanbedrijf heeft gepleegd ten aanzien van een bestuurder, een begeleider, een controleur of een loketbediende van een exploitant van een openbaarvervoernetwerk, een postbode, een brandweerman, een lid van de civiele bescherming, een ambulancier, een arts, een apotheker, een verpleegkundige, een lid van het ontvangstpersoneel in de spoeddiensten van de verzorgingsinstellingen, een maatschappelijk werker of een psycholoog van een openbare dienst, in de uitoefening van hun respectieve functie. Deze bepaling is ingegeven door artikel 410*bis*, eerste lid, van het Strafwetboek.

Het aantal verloren punten kan worden verdrievoudigd als de schuldige de misdaad of het wanbedrijf heeft gepleegd ten aanzien van een politieambtenaar, een openbaar ambtenaar of officier, een drager of agent van de openbare macht, een drager of agent van het openbaar gezag, dan wel van een persoon met openbare hoedanigheid, in de uitoefening van zijn functie.

In het arrest of het vonnis van veroordeling dan wel van herroeping van de opschorting of van het uitstel wordt, in voorkomend geval, het aantal punten vermeld dat de betrokkene wordt ontnomen. Deze bepaling zorgt ervoor dat het weglaten van die vermelding de betrokkene niet ten goede komt.

§ 4. In geval van herroeping van de opschorting of van het uitstel wordt het aantal verloren punten herberekend, rekening houdend met de herroeping.

Wie wordt veroordeeld tot een gevangenisstraf van vijf jaar met uitstel, verliest geen punten. Wordt het uitstel evenwel herroepen op grond van de door de wet aangevoerde redenen, dan verliest de betrokkene tien punten.

§ 5. De in § 1 bedoelde Belgen van wie het burgerschapskrediet is opgebruikt, verliezen de Belgische nationaliteit.

De vervallenverklaring is niet facultatief, maar verplicht.

§ 6. Les §§ 2 à 9 de l'article 23 du Code de la nationalité belge sont d'application.

Les §§ 2 à 9 de l'article 23 du Code de la nationalité belge sont libellés comme suit:

"§ 2. La déchéance est poursuivie par le ministère public. Les manquements reprochés sont spécifiés dans l'exploit de citation.

§ 3. L'action en déchéance se poursuit devant la cour d'appel de la résidence principale en Belgique du défendeur ou, à défaut, devant la cour d'appel de Bruxelles.

§ 4. Le premier président commet un conseiller, sur le rapport duquel la cour statue dans le mois de l'expiration du délai de citation.

§ 5. Si l'arrêt est rendu par défaut, il est, après sa signification, à moins que celle-ci ne soit faite à la personne, publié par extrait dans deux journaux de la province et au Moniteur belge.

L'opposition doit, à peine d'irrecevabilité, être formée dans le délai de huit jours à compter du jour de la signification à la personne ou de la publication, sans augmentation de ce délai en raison de la distance.

L'opposition est portée à la première audience de la chambre qui a rendu l'arrêt; elle est jugée sur le rapport du conseiller commis s'il fait encore partie de la chambre, ou, à son défaut, par le conseiller désigné par le premier président, et l'arrêt est rendu dans les quinze jours.

§ 6. Le pourvoi en cassation n'est recevable que s'il est motivé et pour autant que, d'une part, devant la cour d'appel, il ait été admis ou soutenu que la nationalité belge du défendeur à l'action en déchéance résultait de ce que, au jour de la naissance du défendeur, l'auteur de qui il tient sa nationalité était lui-même belge et que, d'autre part, ce pourvoi invoque la violation ou la fausse application des lois consacrant le fondement de ce moyen ou le défaut de motif de son rejet.

Le pourvoi est formé et jugé comme il est prescrit pour les pourvois en matière criminelle.

§ 7. Le délai pour se pourvoir en Cassation et le pourvoi sont suspensifs de l'exécution de l'arrêt.

§ 6. De §§ 2 tot 9 van artikel 23 van het Wetboek van de Belgische nationaliteit zijn van toepassing.

Die paragrafen luiden als volgt:

"§ 2. De vervallenverklaring wordt gevorderd door het openbaar ministerie. De ten laste gelegde tekortkomingen worden in het dagvaardingsexploot nauwkeurig omschreven.

§ 3. De vordering tot vervallenverklaring wordt vervolgd voor het hof van beroep van de hoofdverblijfplaats in België van de verweerder of, bij gebreke daarvan, voor het hof van beroep te Brussel.

§ 4. De eerste voorzitter stelt een raadsheer aan, op wiens verslag het hof uitspraak doet binnen een maand na het verstrijken van de termijn van dagvaarding.

§ 5. Is het arrest bij verstek gewezen, dan wordt het na zijn betekening, tenzij deze aan de persoon is gedaan, bij uittreksel bekendgemaakt in twee bladen uitgegeven in de provincie en in het Belgisch Staatsblad.

Het verzet moet op straffe van onontvankelijkheid worden gedaan binnen acht dagen te rekenen vanaf de betekening aan de persoon of vanaf de bekendmaking, zonder verlenging van die termijn wegens de afstand.

Het verzet wordt op de eerste terechtzitting van de kamer die het arrest heeft uitgesproken behandeld op verslag van de aangewezen raadsheer, indien hij nog deel uitmaakt van de kamer of, bij diens ontstentenis, van de raadsheer daartoe door de eerste voorzitter aangewezen, en het arrest wordt binnen vijftien dagen uitgesproken.

§ 6. Voorziening in cassatie is alleen ontvankelijk indien zij met redenen is omkleed en voor zover eensdeels voor het hof van beroep is aangenomen of beweerd dat de staat van Belg van de verweerder in de vordering tot vervallenverklaring het gevolg is van de omstandigheid dat de ouder van wie de verweerder zijn nationaliteit heeft verkregen, op zijn geboortedag zelf Belg was, en anderdeels bij die voorziening de schending of de verkeerde toepassing van wetten waarop het rechtsmiddel is gegrond dan wel het ontbreken van een reden tot afwijzing wordt ingeroepen.

De voorziening wordt ingesteld en berecht zoals is voorgeschreven voor de voorzieningen in criminele zaken.

§ 7. De termijn om zich in cassatie te voorzien en het cassatieberoep schorsen de tenuitvoerlegging van het arrest.

§ 8. Lorsque l'arrêt prononçant la déchéance de la nationalité belge est devenu définitif, son dispositif, qui doit mentionner l'identité complète de l'intéressé, est transcrit sur le registre indiqué à l'article 25 par l'officier de l'état civil de la résidence principale de l'intéressé en Belgique ou, à défaut, par l'officier de l'état civil de Bruxelles.

En outre, l'arrêt est mentionné en marge de l'acte de naissance dressé ou transcrit en Belgique et de l'acte contenant la transcription des agréments de l'option ou de la déclaration par laquelle l'intéressé avait acquis la nationalité belge ou de la naturalisation du défendeur.

La déchéance a effet à compter de la transcription.

§ 9. La personne qui a été déchue de la nationalité belge ne peut redevenir belge que par naturalisation."

L'action en déchéance se prescrit par trois ans à compter de la date de l'épuisement du crédit de citoyenneté."

§§ 7 et 8. La Cour d'appel peut néanmoins ne pas prononcer la déchéanche lorsque l'intéressé prouve qu'il deviendrait apatride par suite de cette déchéance.

Par cette disposition, le droit à une nationalité est garanti.

§ 9. Les condamnations qui entraînent une perte de points sont inscrites dans un fichier central, au nom des condamnés; ce fichier central est créé par arrêté royal délibéré en Conseil des ministres, après avis de la commission de la protection de la vie privée.

Cette disposition est inspirée par l'article 24, § 2, de la loi relative à la police de la circulation routière (pas encore entré en vigueur)**.**

Art. 4

Le casier judiciaire enregistrera les pénalités encourues en vertu de l'article 23/1 du Code de la nationalité belge. Ce principe est inscrit dans l'article 590 du Code d'instruction criminelle.

§ 8. Wanneer het arrest, waarbij de vervallenverklaring van de staat van Belg wordt uitgesproken, onherroepelijk is geworden, wordt het beschikkend gedeelte ervan, met vermelding van de volledige identiteit van de belanghebbende, in het register, bedoeld in artikel 25, overgeschreven door de ambtenaar van de burgerlijke stand van de hoofdverblijfplaats in België van de belanghebbende of, bij gebreke hiervan, door de ambtenaar van de burgerlijke stand van Brussel.

Daarenboven wordt van het arrest melding gemaakt op de kant van de akte van geboorte die in België is opgemaakt of overgeschreven en van de akte van overschrijving van de inwilligingen van de nationaliteitskeuze of van de verklaring waarbij belanghebbende de Belgische nationaliteit heeft verkregen of van de naturalisatie van de verweerder.

De vervallenverklaring heeft gevolg vanaf de overschrijving.

§ 9. Hij die van de staat van Belg vervallen is verklaard, kan alleen door naturalisatie opnieuw Belg worden."

De vordering tot vervallenverklaring verloopt na drie jaar te rekenen van de datum waarop het burgerschapskrediet is opgebruikt."

§§ 7 en 8. Het Hof van beroep kan de vervallenverklaring evenwel niet uitspreken, als de betrokkene bewijst dat hij als gevolg van die vervallenverklaring staatloos zal worden.

Het recht op een nationaliteit is door deze bepaling gewaarborgd.

§ 9. Veroordelingen die leiden tot een verlies aan punten, worden ingeschreven in een centraal bestand op naam van de veroordeelden; dat centraal bestand wordt na advies van de Commissie voor de Bescherming van de Persoonlijke Levenssfeer en bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad.

Deze bepaling is geïnspireerd op (het nog niet in werking getreden) artikel 24, § 2, van de wet van 16 maart 1968 betreffende de politie over het wegverkeer.

Art. 4

De straffen die zijn opgelopen krachtens artikel 23/1 van het Wetboek van de Belgische nationaliteit, worden opgetekend in het strafregister. Dat principe staat ingeschreven in artikel 590 van het Wetboek van strafvordering.

Art. 5

Cet article modifie l'article 634 du Code d'instruction criminelle. Pour une raison purement technique, l'article n'est pas modifié mais remplacé. En effet, la division en alinéas de cet article n'est pas la même dans le texte français et dans le texte néerlandais. C'est la raison pour laquelle l'article est remplacé en entier.

Les pénalités encourues en application des textes proposés disparaissent lorsque l'intéressé est réhabilité. C'est un effet de la réhabilitation qui fait cesser, pour l'avenir, dans la personne du condamné, tous les effets de la condamnation (article 634 du Code d'instruction criminelle).

Mais l'individu qui a été déchu de la nationalité, par application de l'article 23/1 du Code de la nationalité belge, ne recouvrera pas la nationalité belge après la réhabilitation postérieure.

Art. 6

Les pénalités prevues par l'article 23/1 du Code de la nationalité belge sont-elles des "peines" au sens de l'article 7, § 1er, de la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales (le principe absolu de la non-rétroactivité de la loi pénale)?

On pourrait, peut-être, en discuter. À notre avis, le droit de grâce du Roi ne serait pas applicable à ces pénalités. Le Roi ne pourra remettre ou réduire les points perdus. Mais le principe de la non-rétroactivité des lois doit toujours être maintenu. Il faut refuser l'application rétroactive de l'article 23/1 proposé. Il est donc stipulé que les pénalités de l'article 23/1 du Code de la nationalité belge ne s'appliquent qu'aux infractions commises après l'entrée en vigueur de la loi proposée.

La Cour constitutionnelle a en effet jugé, par exemple, dans son arrêt n° 49/98 du 20 mai 1998: "*La non-rétroactivité des lois, prévue par l'article 2 du Code civil, est une garantie ayant pour but de prévenir l'insécurité juridique. Cette garantie exige que le contenu du droit soit prévisible et accessible, en sorte que le justiciable puisse prévoir, à un degré raisonnable, les conséquences d'un acte déterminé au moment où cet acte se réalise. La rétroactivité peut uniquement être justifiée lorsque celle-ci est indispensable pour réaliser un objectif d'intérêt général, comme le bon fonctionnement ou la continuité du service public*."

Art. 5

Dit artikel omvat een wijziging van artikel 634 van het Wetboek van strafvordering. Om louter technische reden wordt het artikel niet gewijzigd, maar vervangen. De indeling in leden is immers niet dezelfde in de Franse en de Nederlandse tekst. Daarom wordt het artikel in zijn geheel vervangen.

De ingevolge de voorgestelde teksten opgelopen straffen verdwijnen als de persoon in eer een rechten wordt hersteld. Het betreft hier een gevolg van het eerherstel: voor de toekomst houdt de veroordeling op gevolgen te hebben voor de veroordeelde (artikel 634 van het Wetboek van strafvordering).

Maar de persoon die met toepassing van artikel 23/1 van het Wetboek van de Belgische nationaliteit de nationaliteit heeft verloren, zal die na een later eerherstel niet terugkrijgen.

Art. 6

Zijn de bij artikel 23/1 van het Wetboek van de Belgische nationaliteit bedoelde bestraffingen "straffen" in de zin van artikel 7, § 1, van het Europees Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden (het absolute beginsel van de niet-retroactiviteit van de strafwet)?

Het onderwerp is vatbaar voor discussie, maar naar onze mening is het genaderecht van de Koning op deze sancties niet van toepassing. De Koning zal de verloren punten niet kunnen teruggeven of beperken. Toch moet het principe van de niet-retroactiviteit van de wetten altijd worden gehandhaafd. Een retroactieve toepassing van het voorgestelde artikel 23/1 is dus uit den boze. Bijgevolg wordt bepaald dat de bestraffingen in artikel 23/1 van het Wetboek van de Belgische nationaliteit alleen van toepassing zijn op de strafbare feiten die zijn gepleegd na de inwerkingtreding van de voorgestelde wet.

Het Grondwettelijk Hof heeft in arrest nr. 49/98 van 20 mei 1998 immers geoordeeld: "*De niet-retroactiviteit van wetten, vastgesteld in artikel 2 van het Burgerlijk Wetboek, is een waarborg ter voorkoming van rechtsonzekerheid. Die waarborg vereist dat de inhoud van het recht voorzienbaar en toegankelijk is, zodat de rechtzoekende in redelijke mate de gevolgen van een bepaalde handeling kan voorzien, op het tijdstip dat die handeling wordt verricht. De terugwerkende kracht kan enkel worden verantwoord wanneer zij onontbeerlijk is voor de verwezenlijking van een doelstelling van algemeen belang, zoals de goede werking of de continuïteit van de openbare dienst.*"

Art. 7

Cet article ne nécessite pas de commentaires particuliers

Laurent LOUIS (INDEP-ONAFH)

Art. 7

Dit artikel behoeft geen bijzondere commentaar.

PROPOSITION DE LOI

Article 1er

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

À l'article 22, § 1er, 7°, du Code de la nationalité belge, les mots "de l'article 23" sont remplacés par les mots "de l'article 23 ou de l'article 23/1".

Art. 3

Dans le chapitre IV du même Code est inséré un article 23/1, libellé comme suit:

"Art. 23/1. § 1er. Les Belges qui ne tiennent pas leur nationalité d'un auteur belge au jour de leur naissance et les Belges qui ne se sont pas vu attribuer leur nationalité en vertu de l'article 11 disposent, à partir de l'acquisition de la nationalité belge, d'un crédit de citoyenneté de dix points.

Il en va de même des Belges qui sont dans un cas de nationalité multiple, à partir du moment où ils sont devenus multipatrides, à l'exception des Belges qui tiennent leur nationalité d'un auteur belge au jour de leur naissance.

§ 2. Toute condamnation à une peine criminelle ou à un emprisonnement principal d'au moins un mois sans sursis entraîne la perte d'un ou de plusiers points, conformément au tableau ci-dessous:

Peine privative de liberté (en mois)	Nombre de points perdus
1 à 11	1
12 à 17	2
18 à 23	3
24 à 29	4
30 à 35	5
36 à 41	6
42 à 47	7
48 à 53	8
54 à 59	9
60 et plus	10

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In artikel 22, § 1, 7°, van het Wetboek van de Belgische nationaliteit, worden de woorden "artikel 23" vervangen door de woorden "artikel 23 of artikel 23/1".

Art. 3

In hoofdstuk IV van hetzelfde Wetboek wordt een artikel 23/1 ingevoegd, luidende:

"Art. 23/1. § 1. De Belgen die op hun geboortedag hun nationaliteit niet van een Belgische ouder verkrijgen evenals de Belgen wier nationaliteit niet werd toegekend op grond van artikel 11, beschikken, te rekenen van het tijdstip waarop de Belgische nationaliteit werd verworven, over een burgerschapskrediet van tien punten.

Hetzelfde geldt voor de Belgen met een meervoudige nationaliteit vanaf het tijdstip waarop zij een meervoudige nationaliteit hebben verworven, met uitzondering van de Belgen die hun nationaliteit op hun geboortedag hebben verkregen van een Belgische ouder.

§ 2. Elke veroordeling tot een criminele straf of een hoofdgevangenisstraf van ten minste één maand zonder uitstel leidt, overeenkomstig onderstaande tabel, tot het verlies van één of meer punten:

Vrijheidsstraf (maanden)	Aantal verloren punten
1 tot 11	1
12 tot 17	2
18 tot 23	3
24 tot 29	4
30 tot 35	5
36 tot 41	6
42 tot 47	7
48 tot 53	8
54 tot 59	9
60 en meer	10

En cas de troisième condamnation à une peine privative de liberté d'au moins un mois, du chef de faits commis dans le délai de cinq ans à dater de la deuxième condamnation, l'intéressé perd huit points au moins.

§ 3. En condamnant les coupables à une peine privative de liberté, les cours et tribunaux peuvent réduire le nombre de points perdus par les condamnés.

Le nombre de points perdus peut être doublé par le juge si le coupable a commis le crime ou le délit envers un conducteur, un accompagnateur, un contrôleur ou un guichetier d'un exploitant d'un réseau de transport public, un facteur, un pompier, un membre de la protection civile, un ambulancier, un médecin, un pharmacien, un infirmier, un membre du personnel affecté à l'accueil dans les services d'urgence des institutions de soins, un assistant social, ou un psychologue d'un service public, dans l'exercice de leurs fonctions.

Le nombre de points perdus peut être triplé si le coupable a commis le crime ou le délit envers un fonctionnaire de police, un fonctionnaire ou officier public, un dépositaire ou agent de la force publique, un dépositaire ou un agent de l'autorité ou envers une personne ayant un caractère public, dans l'exercice de leurs fonctions.

L'arrêt ou le jugement de condamnation ou de révocation de la suspension ou du sursis constate, s'il y a lieu, le nombre de points perdus par l'intéressé. L'omission de ce constat n'empêche pas:

— toute juridiction saisie ultérieurement d'ajouter ces points déjà perdus aux points qu'elle retire, suite à la décision qu'elle rend, si le ministère public n'a pas déjà exercé ses prérogatives en vertus des deux tirets suivants;

— le ministère public de requérir que ces points perdus soient pris en compte dans le casier judiciaire visé à l'article 590, alinéa 2, du Code d'instruction criminelle;

— le ministère public de requérir la déchéance de nationalité, s'il constate que ces points perdus, en plus de ceux déjà enregistrés dans le casier judiciaire visé à l'article 590, alinéa 2, du code d'instruction criminelle, ont pour effet d'épuiser le crédit de dix points visé au § 1er, alinéa 1er.

Bij een derde veroordeling tot een gevangenisstraf van ten minste één maand wegens feiten die werden gepleegd binnen een termijn van vijf jaar te rekenen van de tweede veroordeling, verliest de betrokkene ten minste acht punten.

§ 3. Wanneer de hoven en rechtbanken schuldigen tot een vrijheidsstraf veroordelen, kunnen zij het door de veroordeelden verloren aantal punten beperken.

De rechter kan het aantal verloren punten verdubbelen indien de schuldige de misdaad of het wanbedrijf heeft gepleegd tegen een chauffeur, een begeleider, een controleur of een loketbediende van een exploitant van een netwerk voor openbaar vervoer, een postbode, een brandweerman, een lid van de civiele bescherming, een ambulancier, een arts, een apotheker,, een verpleegkundige, een lid van het baliepersoneel aangesteld voor het onthaal in de spoeddiensten van de verzorgingsinstellingen, een maatschappelijk werker of een psycholoog van een openbare dienst, in de uitoefening van hun respectieve functie.

Hij kan het aantal verloren punten verdrievoudigen indien de schuldige de misdaad of het wanbedrijf heeft gepleegd tegen een politieambtenaar, een openbaar ambtenaar of officier, een drager of agent van de openbare macht, een drager of agent van het openbaar gezag dan wel tegen een persoon met een openbare hoedanigheid, in de uitoefening van zijn functie.

Het arrest of vonnis houdende veroordeling of tot herroeping van de opschorting of het uitstel maakt in voorkomend geval melding van het aantal door de betrokkene verloren punten. Weglating van die vermelding verhindert geenszins dat:

— elk rechtscollege waarbij de zaak nadien aanhangig wordt gemaakt, die reeds verloren punten kan optellen bij de punten die het ingevolge zijn eigen beslissing aftrekt, indien het openbaar ministerie niet reeds zijn bevoegdheden heeft uitgeoefend op grond van de volgende twee gedachtestreepjes;

— het openbaar ministerie kan vorderen dat die verloren punten in aanmerking worden genomen in het strafregister als bedoeld in artikel 590, tweede lid, van het Wetboek van strafvordering;

— het openbaar ministerie de vervallenverklaring van de nationaliteit kan vorderen, indien het vaststelt dat die verloren punten, bovenop de punten die reeds werden opgenomen in het strafregister als bedoeld in artikel 590, tweede lid, van het Wetboek van strafvordering, tot gevolg hebben dat het in § 1, eerste lid, bedoelde krediet van tien punten is opgebruikt.

§ 4. En cas de révocation de la suspension ou du sursis, le nombre de points perdus est recalculé en tenant compte de cette révocation.

§ 5. Les Belges visés au paragraphe 1er dont le crédit de citoyenneté est épuisé sont déchus de la nationalité belge et des avantages qui sont, par elle, conférés.

§ 6. Les §§ 2 à 9 de l'article 23 sont d'application.

L'action en déchéance se prescrit par trois ans, à compter de la date de l'épuisement du crédit de citoyenneté.

§ 7. Lorsque le crédit de citoyenneté est épuisé, le ministère public cite l'intéressé à comparaître devant la cour d'appel, qui est compétente pour décheoir l'intéressé de la nationalité belge

§ 8. La cour d'appel peut, néanmoins, ne pas prononcer la déchéanche lorsque l'intéressé prouve qu'il deviendrait apatride par suite de cette déchéance.

§ 9. Les condamnations qui entraînent une perte de points sont inscrites dans un fichier central, au nom des condamnés; ce fichier central est créé par le Roi, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, après avis de la commission de la protection de la vie privée."

Art. 4

L'article 590, alinéa 2, du Code d'instruction criminelle, rétabli par la loi du 8 août 1997, est complété par les mots suivants:

"Le casier judiciaire enregistre également les pénalités encourues en vertu de l'article 23/1 du Code de la nationalité belge."

Art. 5

L'article 634 du même Code est remplacé par la disposition suivante:

"Art. 634. La réhabilitation fait cesser, pour l'avenir, dans la personne du condamné, tous les effets de la condamnation, sans préjudice des droits acquis aux tiers.

§ 4. In geval van herroeping van de opschorting of het uitstel wordt het aantal verloren punten herberekend, met inachtneming van die herroeping.

§ 5. Van de in § 1 bedoelde Belgen wier burgerschapskrediet is opgebruikt, worden de Belgische nationaliteit en de voordelen die ze verleent, vervallen verklaard.

§ 6. Artikel 23, §§ 2 tot 9, is van toepassing.

De vordering tot vervallenverklaring verjaart na drie jaar te rekenen van de datum waarop het burgerschapskrediet is opgebruikt.

§ 7. Wanneer het burgerschapskrediet is opgebruikt, dagvaardt het openbaar ministerie de betrokkene om te verschijnen voor het hof van beroep, dat bevoegd is om de Belgische nationaliteit van de betrokkene vervallen te verklaren.

§ 8. Desalniettemin kan het hof van beroep geen vervallenverklaring uitspreken wanneer de betrokkene kan aantonen dat hij ingevolge die vervallenverklaring staatloos zou worden.

§ 9. De veroordelingen die tot puntenverlies leiden, worden op naam van de veroordeelden opgenomen in een centraal bestaand; de Koning richt dat bestand op, na advies van de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer en bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad."

Art. 4

Artikel 590, tweede lid, van het Wetboek van strafvordering, hersteld bij de wet van 8 augustus 1997, wordt aangevuld met de volgende woorden:

"In het strafregister worden ook de krachtens artikel 23/1 van het Wetboek van de Belgische nationaliteit opgelopen straffen opgenomen."

Art. 5

Artikel 634 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door wat volgt:

"Art. 634. Herstel in eer en rechten doet voor het toekomende alle gevolgen van de veroordeling ophouden in de persoon van de veroordeelde, onverminderd de rechten door derden verkregen.

Elle a notamment pour effet de:

— faire cesser, dans la personne du condamné, les incapacités qui résultaient de la condamnation;

— d'empêcher que cette décision serve de base à la récidive, fasse obstacle à la condamnation conditionnelle ou soit mentionnée dans les extraits du casier judiciaire et du registre matricule militaire;

— faire disparaître les pénalités encourues en vertu de l'article 23/1 du Code de la nationalité belge.

Elle n'a, notamment, pas pour effet de:

— restituer au condamné les titres, grades, fonctions, emplois et offices publics dont il a été destitué;

— restituer au condamné la nationalité belge dont il a été déchu par application de l'article 23/1 du Code de la nationalité belge;

— de supprimer les effets de l'indignité successorale;

— d'empêcher l'action en divorce ou en séparation de corps ou l'action en dommages-intérêts fondée sur la décision judiciaire."

Art. 6

L'article 23/1 du Code de la nationalité belge s'applique aux infractions commises après l'entrée en vigueur de la présente loi.

Art. 7

La présente loi entre en vigueur le premier jour du deuxième mois qui suit celui au cours duquel elle aura été publiée au *Moniteur belge*.

30 mai 2011

Laurent LOUIS (INDEP-ONAFH)

Het heeft met name de volgende consequenties:

— het doet in de persoon van de veroordeelde de onbekwaamheden ophouden die uit de veroordeling zijn voortgevloeid;

— het verhindert dat die beslissing als grondslag dient voor de herhaling, een beletsel vormt voor de voorwaardelijke veroordeling of wordt vermeld in de uittreksels uit het strafregister of uit het militair stamboek;

— het doet de krachtens artikel 23/1 van het Wetboek van de Belgische nationaliteit opgelopen straffen teniet.

Het heeft met name niet de volgende consequenties:

— het herstelt de veroordeelde niet in de titels, graden, openbare ambten, bedieningen en betrekkingen die hij door afzetting verloren heeft;

— het herstelt de veroordeelde niet in de nationaliteit die vervallen was verklaard met toepassing van artikel 23/1 van het Wetboek van de Belgische nationaliteit;

— het ontheft hem niet van de onwaardigheid om te erven;

— het verhindert niet de op de rechterlijke beslissing gegronde rechtsvordering tot echtscheiding, tot scheiding van tafel en bed, of tot schadevergoeding."

Art. 6

Artikel 23/1 van het Wetboek van de Belgische nationaliteit is van toepassing op de strafbare feiten die worden gepleegd na de inwerkingtreding van deze wet.

Art. 7

Deze wet treedt in werking op de eerste dag van de tweede maand volgend op de maand waarin ze wordt bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad.*

30 mei 2011

Imprimerie centrale – Cette publication est imprimée exclusivement sur du papier certifié FSC
Centrale drukkerij – Deze publicatie wordt uitsluitend gedrukt op FSC gecertificeerd papier